

## Venenum : le troisième polar de Sylvain Gillet



### CPC : C'est quoi un polar à la Sylvain Gillet ?

**Sylvain Gillet** - Pour moi, le polar est un prétexte pour créer un style. Même si j'ai également beaucoup travaillé l'intrigue, c'est vraiment le style qui m'intéresse, la façon d'écrire. Alors effectivement, il y a une tendance au rigolo. Mais pas tout le temps, parce que des passages un peu plus sombres, il y en a. En fait, j'aime casser les rythmes avec des passages drôles et d'autres plus noirs, plus polar, et surtout en évitant la mièvrerie et le côté fade du style que l'on retrouve malheureusement un peu trop, selon moi, dans les romans policiers français.

### CPC : Comment organisez-vous vos temps d'écriture ?

- Là, ça fait pas mal de temps que je n'ai pas écrit parce que j'ai bossé pour la sortie du bouquin, j'avais plein de trucs à faire, je vais m'y remettre. Quand j'écris, je ne le fais pas tous les jours, mais j'attaque à 8h et je finis à 18h. Ce qui est le plus dur, c'est de commencer et de reprendre. Je procrastine à mort, avant de commencer. C'est « oh, tiens, je vais me boire un café, oh tiens, c'est la Saint Frédéric, je ne connais pas un Frédéric pour l'appeler ? ». Donc une fois que ça roule, autant y aller parce que, même après la pause du midi, c'est dur d'y retourner. Puis après, j'ai du mal à m'arrêter. Quand ça donne, ça donne.

### CPC : Parlez-moi de votre personnage principal, Abel Diaz ?

- Pour une question d'originalité, j'ai décidé que mon personnage principal ne serait pas un enquêteur professionnel, c'est un guitariste. Ce n'est pas un policier, pas un

détective, pas un journaliste, contrairement à 90 % des polars. Là non, c'est un musicien, donc. C'est plus difficile à écrire parce qu'il n'a pas les sources que les professionnels ont, il faut qu'il se débrouille. Il n'a pas les réflexes neuronaux des cadors de l'investigation, donc il fait des erreurs, il va sur des pistes qui n'en sont pas...

### CPC : Vous êtes venu dans la région montargoise, plus particulièrement Chalette. Vous vous y plaisez ?

- C'est un bonheur constant ! Ma petite maison est à cinq minutes de la gare et je peux tout faire à pied. C'est formidable ! Et puis c'est agréable, Chalette. On dit tout le temps que Chalette, c'est la banlieue ouvrière de Montargis. Mais moi je dis que non ! C'est Montargis qui est la banlieue bourgeoise de Chalette !

### CPC : Quels sont les prochains rendez-vous ? Un livre est en route ?

- Je serai au marché de Noël à la Selle-sur-le-Bied le 10, au marché de Noël de Chuelles le 11 et au marché de Noël de Chalette les 17 et 18 décembre. Après, je serai au « Coquelicot Noir », le salon du polar de Nemours, le samedi du dernier week-end de janvier. Pour le prochain bouquin, j'ai déjà le plan. Mais il est vrai que la communication sur « Venenum » me prend beaucoup de temps. Je pense écrire un autre truc avant. Des textes très courts avec un détective un peu à l'ancienne, complètement frappingue, à la Monty Python, un humour « non sens » qui ne se fait pas tellement en France. Ça permettra d'attendre la sortie du nouveau roman... On verra.

### CPC : Un dernier mot ?

- Oui, choucroute !

